

ABI/ABO

[art be in / art be out]

PtyX

<http://projetsabiabo.wordpress.com>

■ / ABI/ABO est un collectif interdisciplinaire qui s'est créé à la friche RVI, à Lyon, autour du besoin de mutualiser des espaces et de l'envie de se retrouver dans une démarche de création et de recherche artistique. Le champ d'activité de l'association est celui de la création artistique. Il s'agit de favoriser les pratiques, les expérimentations, la recherche et le développement par rapport à des espaces, des échanges; ceci autour d'un engagement artistique, ou au contraire en rupture, en interrogation, d'un champ défini comme strictement artistique. Le collectif ABI/ABO a recours aux technologies numériques dans les domaines de l'écriture, de la création musicale, des arts plastiques et des arts de la scène.

// Le numérique, dans l'absolu, a un fort potentiel créateur de lien social, en ce qu'il a de prothétique. Il est une métaphore de la prothèse car il peut substituer aux manques, qu'ils soient physiques ou sociaux, et ainsi diminuer les inégalités. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons développé notre création numérique avec un public en situation de handicap: le média numérique permet à tous de créer, quelles que soient les limites corporelles ou psychiques. En étant développé pour être accessible à



Collectif ABI/ABO, concert, MJC Monplaisir, avril 2012.

PHOTO © D.R.

toutes sortes de handicaps, l'instrument prend une dimension universelle car s'il est co-développé par des personnes en situation de handicap, il n'a pas été développé spécifiquement pour elles. Au contraire, il prétend s'appuyer sur l'expérience spécifique que constitue le handicap, pour pen-

ser des problèmes communs à tous: la relation dynamique entre un corps et une machine; la saisie sensible de la singularité d'un geste, d'une expérience, d'un *sentir*. Plutôt que de compenser un manque, il se propose de mettre en valeur la singularité d'une expérience sensible.



Collectif ABI/ABO,
atelier, Maison des aveugles, 2012.



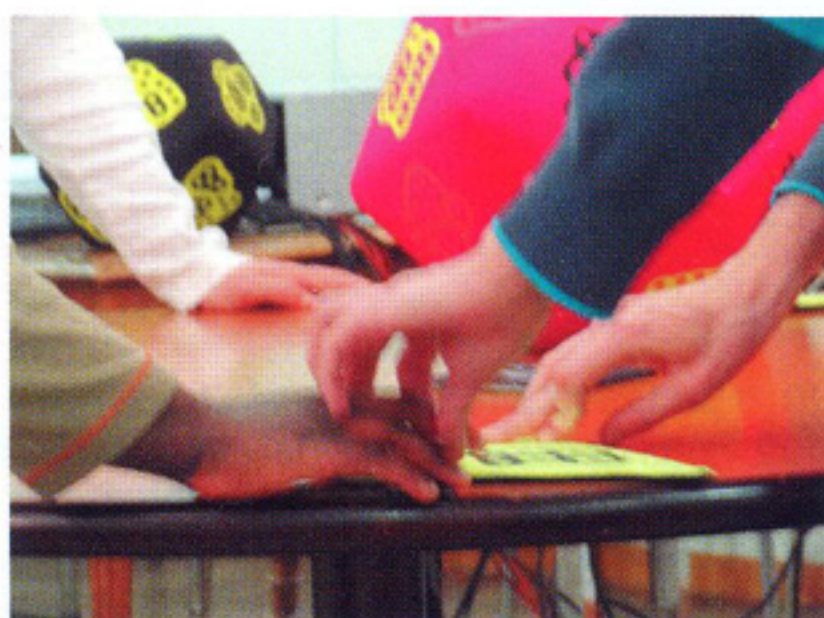
Collectif ABI/ABO,
concert, MJC Monplaisir, avril 2012.

PHOTOS © D.R.

Notre rapport au lien social réside principalement dans le fait de rendre acteurs (de la création) les personnes mises au ban, alors que souvent, elles sont plutôt bénéficiaires ou utilisatrices. Mais pour nous, il s'agit plus de reconnaissance de la capacité créatrice de chacun que du seul lien social. Nous travaillons avec un public en situation de handicap qui généralement n'est qualifié que par ce qu'il n'a pas. À travers nos projets, nous mettons en évidence son potentiel créatif. Par la suite, le *créer ensemble* permet d'accéder à un lien social de fait, au sein du groupe, dans l'attention à l'autre, dans le fait de rejoindre un projet sur le long terme et d'y avoir une place singulière.

/// Nous développons depuis 5 ans le PtyX, un instrument musical numérique qui se joue à plusieurs mains. De fait ce dispositif produit du lien social puisqu'il faut se placer à plusieurs autour d'une table et être attentif aux sons produits par les uns et les autres, dans l'idée de produire collectivement une harmonie. Le développement de l'instrument en atelier en fait un réel produit collectif, dans lequel chacun des participants peut se reconnaître, et reconnaître son travail. Christophe, l'un des participants du projet dit : *Là les gens sont venus me voir, les enfants étaient à la recherche du son ! ça l'avait super bien fait. Moi surtout que j'ai essayé de faire plein de trucs différents avec les sons, je m'entendais faire, c'était super... je peux pas l'exprimer tellement ça remplit de joie quoi. Et c'est moi qui l'ai fait !! (rires).*

Le PtyX, développé lors du programme *Sensotopia*, est un jeu de dés géants et musicaux. Sur les dés sont disposés des fiduciaux, symboles de la famille des codes-barre, ils sont gérés par Pure Data, un logiciel de programmation graphique *open source* pour la création musicale et multimédia en temps réel. Il permet de gérer des signaux entrants dans l'ordinateur (capteurs) et des signaux



sortants (actionneurs) par des protocoles de réseau ou protocoles électroniques pour le pilotage de matériels divers.

Les fiduciaux font partie d'un système de reconnaissance de formes, la *reactIVision*, qui permet via une WebCam un peu sophistiquée de piloter le dispositif. Son algorithme, clef de voûte du système permet une grande variabilité des paramètres de jeu (intensité, fréquence, spatialisation, sens de lecture du son...). De plus, il permet une adaptabilité remarquable du PtyX selon les participants et les lieux. Ainsi les informations renvoyées par la *reactIVision* sont utilisées par Pure Data afin de générer du son et de modifier la façon dont sont joués les échantillons sonores. Sa particularité est de n'être qu'un seul instrument se jouant à plusieurs mains, impliquant d'être attentif à la fois à reconnaître les sons que provoquent nos actions ainsi que les interactions avec les autres joueurs. Cette proposition est originale et novatrice tant dans le domaine des médiations artistiques que dans le domaine du soin, permettant aux personnes d'être considérées pour leurs aptitudes créatrices.

//// Cette dynamique — "création numérique / lien social" — se développe au cours du processus de création collective : dans l'appréhension de ce que chacun, soi et l'autre, apportent à la création. Dans notre cas, le

lien social se crée lors d'ateliers réguliers de pratique et de développement artistique, et s'inscrit plus durablement lors du concert, au cours duquel le groupe se retrouve lié par une situation de représentation. On passe du *jouer ensemble*, en atelier, au jouer pour un public, en concert, ce qui renforce le groupe en une entité plus solide. Pour les participants, et plus encore pour ceux qui suivent le projet depuis plusieurs années, le PtyX est une expérience valorisante et participe à les définir socialement, tel le musicien d'un groupe, d'autant qu'ils se produisent dans différents lieux culturels lyonnais.

//// Nous ne pensons pas que le lien social puisse être la finalité d'une création. Il en est plus un ingrédient indispensable, voire une conséquence témoignant d'une réussite. C'est la cohésion du groupe, l'assurance prise par chacun au travers des ateliers et l'investissement personnel des participants qui enrichit la création. Le lien social est inhérent à toute création collective. Ce processus a plusieurs étapes, d'une part le *faire ensemble*, dans le respect des forces et faiblesses de chacun, et par extension, en s'enrichissant des différences. D'autre part car il construit une identité collective qui permet de s'inscrire socialement dans un projet, dans une œuvre. ■



PtyX, fiduciaux.